Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 527

Artikel: Cendres
Autor: Haldas, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016739

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mènes difficilement saisissables en raison de leurs échelles diverses et variables dans le temps. Le citoyen désemparé face à la contradiction des faits quotidiens y trouvera une tragique histoire du travail qui cerne le caractère inéluctable des disparités régionales, notamment.
Et enfin, dans le chapitre intitulé "le crépuscule d'une territorialité", des lignes qui devraient convaincre ceux qui douteraient encore qu'une authentique écologie est incompatible avec notre système économique, et que son avènement passe par une redéfinition de son avènement passe par une redéfinition de la liberté.

(1) Claude Raffestin, Mercedes Bresso. "Travail, Espace, Pouvoir". L'Age d'Homme. Lausanne. 1979.

RECU ET LU

Politique syndicale : un tournant

Vient de paraître un petit fascicule d'une soixantaine de pages, édité par la Confédération romande du travail sous le titre "Changer la politique syndicale" (no. 35/36, adresse utile: c.p. 343, 1211 Genève 3), qui marque certainement un tournant dans l'approche syndicale du système capitaliste, une compréhension renouvelée de la division du travail dans une société industrielle. Des grands mots, dira-t-on. Pour l'instant, cette nouvelle vision tient essentiellement dans une façon de poser des questions, de fixer des échéances, mais les jalons sont posés qui laissent apparaître la mutation d'une politique, à vrai dire indispensable. Des documents à foison, des points de repères remarquablement "vulagrisés", une analyse de la "crise" qui dure déjà depuis cinq ans et de ses retombées sur la condition des salariés, et enfin des perspectives pour les années à venir. Mais par-dessus tout, cette interrogation fondamentale qui domine le débat: les prochaines années doivent être l'"occasion" d'une "vérification des positions défendues jusqu'ici et des revendications posées, en tenant compte de la solidarité mondiale". Un document de première importance.
Pour mieux fixer le propos de la CRT, cet extrait des conclusions de ladite brochure:
"(...) Contrairement à ce que certains d'entre nous avaient cru, la crise n'a pas incité les travailleurs, dans les années 1974-75, à s'organiser spontanément, à se regrouper, à lutter. Elle a engendré plutôt la peur, l'insécurité; le fait d'avoir un emploi est souvent un facteur suffisant pour penser qu'il ne faut pas trop "faire de vagues" et pour accepter les conditions imposées par les entreprises. Le langage combatif de quelques leaders syndicaux ne suffit pas à faire prendre conscience de l'exploitation et à amener les travailleurs à se battre collectivement avec succès !
"Concrètement, nous pouvons de moins en moins nous contenter d'un syndicalisme de dénonciation: nous avons à favoriser des propositions alternatives quant aux transformations économiques et sociales. Ne pas le faire signifie laisser à d'autres, aux partis politiques ou aux dirigeants de l'économie, le soin de trouver des solutions, et ces derniers en particulier le font en obéissant à leur propre logique du profit, du marché.
"Notre démarche doit consister à discuter entre nous de propositions de revendications, de les vérifier sur le terrain avec les salariés concernés. Cela signifie que nous réapprenons à utiliser la méthode de l'enquête pour éviter de généraliser à partir de quelques impressions, recueillies peut-être auprès de gens déjà "convaincus". Cela signifie aussi que nous acceptons de "corriger le tir" si cela s'avère nécessaire, car l'enquête ne consiste pas à faire passer des positions pré-établies."
— Premiers craquements dans l'équipe de rédaction de "Tell" qui s'était posé dès l'abord comme l'organe de contre-information indispensable à la Suisse allemande (né de la fusion de "Focus" et de la "Leserzeitung"). L'expérience a, semble-t-il, du mal à démarrer et, aux derniers bilans, elle ne rencontre pas l'écho espéré parmi les anciens abonnés des deux journaux "alternatifs": après cinq numéros, le nombre des défections est aussi important que celui des nouveaux abonnements. Les raisons de la scission rédactionnelle — retrait de l'ancienne équipe de la "Leserzeitung" — ne tiennent certainement pas seulement à ces contingences-là même si la "gestion" a fonctionné, comme prévu,à la manière d'un détonateur. Des divergences d'ordre politique ont progressivement rendu le climat si tendu que l'osmose entre les objectifs journalistiques devenait impossible. Explications plus approfondies en vue dans la prochaine livraison de "Tell" qui paraîtra au début du mois de janvier.

Cendres

Tout est consumé
le long des rives nues
Je quitte les maisons
qui fument en silence
La ville au loin murmure
Elle aussi agonise
Et le fleuve est une ombre
que je suis en pleurant
Les ponts sont démolis
Seuls des cygnes la nuit
tiennent conseil encore
Sur la berge déserte
un mendiant allume
un maigre feu de bois
Jamais plus les chalands
ne reviendront Jamais
l'amour ne refera
sur son tapis de cendre
le chemin que nous fîmes
Innocents et sanglants
dans le brouillard du temps

Georges Haldas